

LES ANCIENS RECOLLETS

LE PÈRE JEAN D'OLBEAU

SA DOCTRINE (Suite et fin)



RENDRE une âme avec toutes ses faiblesses, et ses ignorances, la dépouiller d'elle même, l'éclairer de la lumière d'en haut, lui inspirer le goût des choses surnaturelles, l'enflammer de l'amour divin, et, après l'avoir livrée aux

saintes et sublimes ardeurs de ce feu sacré, la guider dans les voies mystiques où cet amour introduit ses victimes généreuses, maintenir en elle la force et le courage d'être fidèle à Dieu jusqu'au bout alors que tout, et le ciel et la terre, semblent conspirer pour l'éprouver de mille manières, et ainsi la mieux préparer aux joies mystérieuses des noces éternelles, voilà le rôle du directeur des âmes.

Ce rôle, le Père D'Olbeau le remplit parfaitement; c'est-à dire qu'il possédait la science qui fait le directeur éclairé de même qu'il avait les vertus qui font les saints. Nous avons déjà constaté ces faits; mais nous en avons été de plus en plus convaincus par l'étude des enseignements que notre Récollet a donné à sa célèbre pénitente, à cette âme qu'il trouva dans un état surnaturel très imparfait et à qui il fit gravir tous les degrés de l'échelle mystique de la perfection.

Aux extraits que nous avons déjà donnés des lettres du Père D'Olbeau à la servante de Dieu, nous allons en ajouter encore quelques autres et nous terminerons ainsi l'exposé, hélas trop succinct, de la doctrine de ce directeur d'âmes.